

FR

Danone s'associe à l'émotion que chacun ressent face aux terribles nouvelles qui nous parviennent chaque jour depuis l'invasion de l'Ukraine.

Danone et l'ensemble de ses collaborateurs expriment avant tout leur solidarité envers les populations qui subissent aujourd'hui les atrocités de la guerre.

Depuis le début du conflit, notre première priorité a été de contribuer à la sécurité de nos collaborateurs en Ukraine avec qui nous restons en contact constant. Leur courage nous impressionne.

Nos équipes en Pologne, en Roumanie et dans plusieurs autres pays ont spontanément proposé d'héberger leurs collègues ukrainiens, et nous recevons du monde entier des messages de générosité et de solidarité de « Danoners » prêts à apporter leur aide. Nous travaillons à les accompagner et à amplifier leurs actions.

Comme beaucoup le redoutent, cette guerre pourrait s'inscrire dans la durée, et entraîner des difficultés croissantes pour les populations, liées à l'approvisionnement en biens de première nécessité. Par la nature de ses activités et sa raison d'être, Danone mesure particulièrement l'importance de ces enjeux et répond présent à son échelle partout où il le peut.

Pour soutenir l'aide humanitaire, qui est aujourd'hui la priorité, nous avons fait un don de 500 000 euros à la Croix Rouge qui servira à l'approvisionnement en eau, en nourriture et en médicaments. Nous versons, en outre, un euro pour chaque euro donné par nos collaborateurs. Nous travaillons par ailleurs avec la Croix Rouge afin de pouvoir acheminer des produits de première nécessité en Ukraine. Enfin, dans les pays limitrophes, nos équipes participent activement à l'effort de collecte et de distribution de produits aux réfugiés.

Nous avons pris la décision de suspendre tout projet d'investissement en Russie. Nous maintenons pour l'instant notre activité de production et de distribution de produits laitiers frais et de nutrition infantile et médicale, afin de répondre aux besoins alimentaires essentiels des populations civiles.

Nous ne faisons pas de profit en Russie, et ne prévoyons pas d'en faire ni de payer des impôts dans un avenir proche. Dans le cas contraire, nous en ferions don à des organisations humanitaires.

Nous suivons l'évolution de la situation en temps réel et appliquerons, bien évidemment, les décisions des autorités françaises avec lesquelles nous restons étroitement coordonnés.

Laurent Sacchi – Secrétaire Général